

présens. Mais Jacques prit peu de part aux troubles de l'Europe. Il s'attacha plutôt ; à l'exemple de ses prédécesseurs, à humilier la noblesse ; et la doctrine des réformateurs commençant à se propager en Ecosse, il se laissa entraîner, par les instigations de son clergé, à la persécution religieuse. On croit pourtant que s'il eût vécu plus long-temps, il auroit saisi tous les revenus de l'église, à l'imitation d'Henri VIII.

La froideur avec laquelle il accueillit quelques ouvertures amicales de ce prince, devint la cause d'une guerre. Une forte armée, commandée par le duc de Norfolk, entra en Ecosse, et ravagea tout le pays situé au N. de la Tweed. Après cette courte expédition, l'armée anglaise se retira à Berwick. De son côté, le roi d'Ecosse envoya 10,000 hommes sur la frontière O., lesquels entrèrent en Angleterre à Solway-Frith, et lui-même les suivit, en personne, à peu de distance, prêt à les joindre à la première occasion ; mais il eut l'imprudence d'indisposer la noblesse et l'armée, en ôtant le commandement au lord Maxwell, pour le donner à Olivier Sinclair, simple gentilhomme, son favori. Ce changement mécontenta l'armée, au point qu'elle étoit prête à se débânder, quand un corps de cavalerie anglaise, d'environ 500 chevaux, vint à se montrer. Les Ecossais, saisis d'une terreur panique, se mirent à fuir, dans l'idée qu'ils avoient toute l'armée ennemie sur les bras. Les Anglais les voyant en déroute, les poursuivirent de près, en tuèrent un grand nombre, firent prisonniers 7 lords, 200 gentilshommes, 800 soldats, et prirent 24 pièces de campagne. Ce désastre affecta vivement Jacques ; il en tomba malade, et mourut bientôt après, le 14 décembre 1542.

Marie, sa fille, qui lui succéda, venoit de naître quand il mourut : sa beauté, ses foiblesses et ses malheurs sont également fameux dans l'histoire. On se borne à dire que durant sa minorité, et pendant qu'elle étoit la femme de François II, roi de France, la réforme fit des progrès en Ecosse ; qu'après la perte de son mari, appelée au trône de ses pères, elle épousa

IL  
son cousin  
maturée  
La conséc  
Bothwell  
son épou  
Angleter  
dix-huit  
piter par  
la 46<sup>e</sup> an  
A la r  
pela le f  
gleterre  
l'indépe  
habileté  
vernem  
comme  
peuple  
dans d'  
mais o  
1625,  
et la c  
les Eco  
Ecosse  
Charl  
en An  
des E  
pect,  
somm  
pour  
mais  
rétab  
défa  
cest  
d'An  
réta  
mer  
celu  
cos  
lau  
leu